



Vendredi 24 juillet 1942

Ma chère Aline

Vers midi l'on est venu chercher mes trois camarades ils sont donc partis et me voilà de nouveau seul l'angoisse de la mort plane de nouveau dans ma cellule. J'attend le destin le plus calmement du monde. N'ayant aucun crime à me reprocher

l'on me accusé et condamné en communiste mais le fait est que je ne pas voulu être bâché je n'ai pas voulu dénoncer celui qui m'a enlevé la valise

Le commissaire Massoni aura la preuve qu'un changer comme je suis, je n'ai pas voulu qu'un français même par ma bâchette

ainsi mon honneur sera sauvé mes enfants auront droit au respect de citoyens français

Tu seras assez forte pour les élèves et ne manqueras pas de leur apprendre pourquoi mon père est mort.

Ai beaucoup de courage, et ne porte pas de déuil. reste en relation avec ma mère et tâche qu'elle voie mes enfants avant de mourir

mes dernières pensées pour toi, pour les gosses, pour ma mère

il la grande famille



CE QU'IL ECRIVAIT

Vendredi 24 juillet 1942

Ma chère Aline,

Vers midi l'on est venu chercher mes trois camarades ils sont donc partis et me voilà de nouveau seul, l'angoisse de la mort plane à nouveau.
dans ma cellule, j'attends le destin le plus calmement du monde, n'ayant aucun crime à me reprocher
l'on m'a accusé et condamné en communiste mais le fait est, que n'ayant pas voulu dénoncer celui qui m'a renié la valise. Le commissaire Masconi aura la preuve qu'un étranger comme je suis

je n'ai pas voulu qu'un Français meurt par ma lâcheté
Ainsi mon honneur sera sauvé, mes enfants auront droit au respect de citoyens Français.

Tu seras assez forte pour les éléver et ne manqueras pas de leur apprendre pourquoi leur père est mort

Aie beaucoup de courage et ne porte pas de deuil, reste en relation avec ma mère et tache qu'elle voit mes enfants avant de mourir

Mes dernières pensées pour toi pour les gosses,
pour ma mère et la grande famille.

Carlo de Bortoli.

Une simple copie du témoignage original.